L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. WINNIPEG, MAN., 21 DECEMBRE 1899. NUMERO 46

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureaux: 366 Rue Main.

Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne .... 12c.
Chaque insertion subsequente .... 1c.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

La Guerre au Transvaal

Les Anglais rencontrent dans le sud de l'afrique désastres après désastres.

Leurs troupes de renforts, aussitôt debarquées avaient été formées en trois colonnes principales, et toutes les trois ont éprouvé des défaites semblables

Le General Methuen a été battu à la rivière Modder.

Le marquis de Winchester, major du 5e bataillon, des Gardes Coldstream, a été tué, et le colonel Dawnham, du 1er bataillon des Highlanders de Gordon, a été mortellement blessé. Quand les Hightlanders ont rencontré le feu meurtrier des Bœrs, environ 200 d'entre eux ont été littéralement fauchés.

Le régiment Black Wath, en se reformant, ne comptait plus que 190 hommes. Les Bœrs ont aussi subi de fortes pertes dans les tranchées et aussi dans les retranchements de fils barbelés, alors qu'il se découvrirent, pour faire une attaque de flancs contre les troupes anglaises. Le terrible feu de l'artillerie britannique ne provoque chez les Bœrs aucune réponse autre qu'une fusillade, jusque vers 4 heures p m., lorsque les Highlanders de Gordon se reformèrent pour renouveler l'attaque contre les collines protégées. Ils s'avancèrent bravement à l'attaque, jusqu'à l'endroit où gisaient leurs camades des morts ou blessés de la brigade de Highland. L'ennemi ouvrit un feu d'obus et il devint physiquement impossible de renouveler l'attaque contre les retranchements Les troupes britanniques s'avancèrent jusqu'à 200 verges, mais ne purent aller plus loin. C'est là que tomba le colonel Downham.

Le general Gatacre a été encore plus malmèné à Stormberg où sur la foi de guides indigènes il est venu se heurter à une position imprenable ; il a été obligé de battre en retraite après avoir éprouvé des pertes énormes Comme toujours les officiers anglais sont les plus atteints et le nombre de ceux tués ou blessés est hors de proportion avec celui des soldats.

Un rapport officiel annonce que le nombre total des officiers et soldats tués, blessés et disparus, durant la bataille qui a eu lieu dimanche et lundi, au nord, de Modder River, a été de 817.

Quinze officiers ont été tués, quarante-sept de blessés, et six sont disparus.

Un message reçu au Bureau de la guerre annonce que durant la bataille de Magersfontein, lundi, 650 sous-officiers et soldats de la brigade Highland ont été tués ou blessés. Dix officiers ont été tués, trente-huit blessés et quatre sont disparus.

Un câblegramme de Londres dit que la famille royale est très inquiète au sujet de la santé de la reine, qui endure de grandes souffrances morales, en apprenant les désastres qui fondent sur ses troupes, en Afriques. Sa Majesté envoie à chaque instant son secrétaire ou quelqu'un de sa maison au bureau de la guerre, pour prendre les informations les plus minutieuses. En apprenant la défaite du général Methuen, à Magersfontein, et le grand nombre de soldats tués et blessés, la reine est tombée dans un profond abattement qui inspire de grandes inquiétudes.

Ceux qui ont l'avantage d'approcher souvent de la personne de la reine, affirment qu'elle pleure beaucoup, en pensant à toutes les souffrances qu'endurent, non seulement les soldats, mais, aussi les femmes, les enfants, les pères, les mères, les frères, les sœurs des soldats. Elle s'attendrit même sur le sort des Bœrs.

Lord Roberts, qui commande actuellsment l'armée d'Irlande, a été appelé en toute hâte, à Londres, dit un câblegramme au "Word." Cet appel hâtif a évidemment rapport à la guerre du Transvaal

Bien que le ministre de la guerre ait déclaré, lors de la dernière session, que la guerre du Taansvaal coûterait $59,000,000, des personnes bien informées prétendent que le gouvernement dépensera au moins $200,000,000.

Il y a actuellement 80,000 soldats en Afrique, 10,000 se préparent à partir, et 10,000 autres seront bientôt appelés sous, les armes à Aldershot.

Les régiments défaits, à Magersfontein, sont les plus beaux, les plus braves et les plus distingués de toute l'armée anglaise. C'étaient les fameux Gardes Grenadiers, Coldstream et Scots, ; les vaillants régiments Royal Highlanders, le terrible Black Watch, les Gordons, Seaforth Highlanders, l'infanterie légère Highland, les Hightlanders d'Argyll et de Sutherland.

Londres, 9 Décembre.—L'allégation des Bœrs, qui ont affirmé que le 9e lanciers anglais avait massacré soixante Bœrs à Elandslaagte, après que ceux-ci eurent rendu leurs armes, se trouve confirmée par des lettres particulières écrites par des soldats du 5e lanciers. Dans une lettre publiée par le "Times," un officier de ce régiment dit :

"Après que les Bœrs eurent été repoussés de leurs positions, un de nos escadrons les a poursuivis et, pendant le crépuscule, s'est avancé au milieu d'eux, pendant une dizaine de minutes, nos lanciers ont donné des coups de lance ; les Bœrs étaient environ une soixantaine. Un de nos hommes en a tué deux d'un seul coup. Si l'obscurité n'était pas survenue, nous en aurions tué beaucoup plus."

Un caporal de dragons a dit au correspondent du "Chronicle :"

"Les Bœrs blessés sont tombés de leurs chevaux et ont roulé au milieu des rochers, cachant leur tête avec leurs bras et demandant grâce ou à être achevés d'un coup de fusil, préférant être tués de cette façon plutôt que d'un coup de nos terribles lances dans le dos ou dans la poitrine. Mais peu de ces Bœrs ont échappé. Nous leur donnions un bon coup de lance pendant qu'ils gisaient à terre. Le lendemain, presque toutes les lances des cavaliers qui avaient pris part à ce massacre étaient couvertes de sang."

Un autre lancier a écrit ce qui suit au sujet du massacre :

"Nous les avons chargés. Ils ont jeté leurs armes et sont tombés à genoux en demandant grâce, mais on nous avait dit de ne pas faire de quartier et je puis vous assurer qu'on ne leur en a pas fait. Nous avons avancé au milieu d'eux en enfonçant nos lances dans les corps. C'était horrible."

Les journaux chauvins anglais, qui accusent les Bœrs d'inhumanité, ne publient pas ces faits.

DEFAITE DE BULLER.

Une nouvelle et plus sanglante défaite a été infligée aux troupes anglaises ; aux troupes sous le commandement du général Buller. Voici la dépêche du Général Buller.

Londres, 16, 1 heure du matin.—Voici le texte de la dépêche où le général Buller annonce sa défaite.

"Buller à Landsdowne.

Camp Chievelay, 15 décembre, à 6 h 20 p.m.—J'ai le regret de vous faire rapport d'une sérieuse défaite.

"Je suis parti avec toutes mes troupes de notre camp près de Chievelay, à 4 heures, ce matin. Il y a deux endroits guéables dans la rivière Tugela, et c'était mon intention de forcer le passage par l'un de ces endroits, distants d'environ deux milles l'un de l'autre. Mon intention était de forcer le passage avec une brigade, supportée par une brigade centrale.

"Le général Hart devait attaquer à gauche : le général Hildyard, le chemin de droite, et le général Lyttle devait s'emparer du centre en protégeant les côtés.

"De bonne heure, le matin je vis que le général Hart ne réussirait point à forcer le passage, et je lui donnais instruction de retraiter Il avait cependant attaqué avec beaucoup de vigueur, et son avant garde, le bataillon des "rangers" du Connaught, ont éprouvé, je le crains, des pertes considérables. Le colonel I. S. Brooks a été grièvement blessé.

"J'ordonnai alors au général Hildyard d'avancer, ce qu'il fit, et son régiment d'avant-garde, le régiment d'East Surrey, occupa Colenso Station et les maisons avoisinant le pont.

"A ce moment, je m'aperçus que toute l'artillerie que j'avais envoyée pour appuyer l'attaque, les 14e et 66e batterie de campagne, et six canons de marine de calibre douze, à tir rapide, sous les ordres du colonel Long, s'était avancée jusqu'au bord de la rivière, Long désirant se mettre à portée des ennemis.

"On s'aperçut que cet endroit était rempli d'ennemis qui ouvrirent soudainement un feu bien nourri et dirigé de près, tuant tous les chevaux, tandis que les canonniers étaient forcés de se tenirs à leurs pièces.

"Qelques chevaux des caissons ont trouvé un abri dans un "douga," et un effort désespéré a été fait pour ramener les canons de campagne. Le feu de l'ennemi, cependant, était trop vigoureux, et douze seulement ont été sauvés par le capitaine Schofield et d'autres dont je donnerai les noms.

"Une autre attaque vaillante a été faite avec trois attelages, par un officier dont je connaitrai le nom. Des dix-huit chevaux, treize ont été tués et comme plusieurs conducteurs ont été blessés, je n'ai pas voulu permettre une autre attaque, sacrifiant des vies pour forcer un passage.

Sans support d'artillerie, j'ai fait retraiter mes troupes en bon ordre.

Pendant la journée, des forces considérables de l'ennemi ont attaqué le flanc droit du corps d'armée anglais mais ont été retenues par des hommes montés sous le commandement de Lord Dundonald et par une partie de la brigade du général Barton.

IL FAISAIT TRES CHAUD.

"La température était exceptionnellement chaude et accablante pour les troupes, dont la conduite a été excellente. Nous avons abandonné dix canons et en avons perdu un autre par l'explosion d'une bombe.

"Je crains qu'il y ait eu beaucoup de pertes de vie dans la brigade du général Hart, mais j'espère que le nombre des blessés grièvement sera peu élevé.

"Les 14e et 66e batteries de campagne ont aussi éprouvé de lourdes pertes.

"Nous avons retraité dans notre camp à Chievelay."

Les dernières dépêches annoncent que le bombardement de Ladysmith se continue.

Depuis l'on annonce que Lord Robert de Kandahar à été nommé général en chef avec Lord Kitchener comme chef d'Etat Major, et tous deux vont partir incessament pour l'Afrique du Sud.

Decret de Sa Saintete Leon XIII.

DECRET URBIS ET ORBIS.

Sur le point de célébrer l'ouverture de l'année sainte heureusement annoncée par Notre Très Saint Père et Seigneur Léon XIII. il serait de haute convenance de quitter le sommeil pour aller saluer l'Auteur du siècle, se prosterner devant ses autels, offrir l'hostie très sainte, nous voulons dire l'agneau divin, prendre part au banquet sacré, pour qu'il nous soit permis en ce temps souverainement opportun de trouver secours, grâce et miséricorde ; maintenant, en effet, le salut est proche, voici le temps favorable, voici le jour du salut.

Que si le royaume des cieux, c'est-à-dire l'Eglise dans le temps présent, est comparée aux dix vierges allant la nuit au-devant de l'époux, c'est surtout en cette joyeuse solemnité qu'il est permis à chacun de méditer avec plus de soin ces paroles sacrées :

"Préparez vos lampes : voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui."

De plus, comme le milieu de la nuit du dernier jour du mois de décembre de l'année prochaine marque la fin du siècle présent et l'aurore du siècle futur, il est tout à fait convenable que dans de pieuses et solennelles cérémonies, on rende à Dieu des actions de grâces pour le remercier des bienfaits reçus dans le cours de ce siècle et pour en obtenir de plus considérables ; afin que, au milieu des tristesses du temps présent, nous puissions commencer sous de bons auspices le siècle qui va s'ouvrir.

C'est pourquoi, afin que l'année 1900, qui approche, s'ouvre et se ferme heureusement par des supplications à Dieu et à son Fils Unique, notre Sauveur, et amène ? ? ? nous sommes en droit de l'espérer, Notre Très Saint Père le Pape Léon XIII accorde avec bienveillance, si la prudence de l'Ordinaire le trouve à propos, le pouvoir d'exposer le Très Saint Sacrement, au milieu de la nuit, le 31 du mois de décembre tant de l'an qui s'achève que de l'année prochaine et cela dans toutes les églises et chapelles où se conserve légitimement la Sainte Eucharistie.

Pouvoir est accordé de dire ou de chanter, à la même heure et devant le Saint Sacrement, une seule messe : celle de la Circoncision et de l'octave de la Nativité. Pour les fidèles, ils pourront, par une faveur spéciale recevoir la Sainte Communion, soit pendant soit avant ou après le Saint-Sacrifice, en se conformant à ce qui d'ailleurs doit être observé.

Nonobstant toutes dispositions contraires.

13 décembre de l'an 1899.

C. Evêque de Fréneste Card. Mazella, Prêtre S. R, C

D. Panici, S. R. C. secrétaire.

La Propagation de la foi

D'après un rapport publié récemment par le Séminaire Ste-Marie, de Baltimore, Maryland, la contribution des diverses nations du globe à l'œuvre de la propagation de la foi se repartit ainsi :

La France	$815,417.21
L'Allemagne.........	79,615.95
La Belgique...........	72,779.91
L'Alsace-Lorraine....	70,747.40
L'Italie.............	56,936.43
Les Etats-Unis	53,642.00

Si l'on compare la contribution des Etats-Unis à celle de la France, on voit qu'elle est proportionnellement très inférieure. En effet, on compte en France une population catholique à peu près "trois plus nombreuse que celle des Etats-Unis et sa contribution est près de "seize" fois plus grande

Rien ne montre mieux combien grande est la foi dans le cœur de la population française, et quelle est son inépuisable charité chrétienne.

Ceci devait faire réfléchir, les ignares pavures qui tonnent sans cesse contre la France impie, et sans morale!